

Le ministère d'Osée, un appel à la fidélité

(10-1) Introduction

Avez-vous jamais donné de l'amour et de la confiance ou même fait des alliances solennelles pour vous voir ensuite trahi? Ou avez-vous jamais eu l'amour et la confiance de quelqu'un pour ensuite, par faiblesse, trahir cette confiance et gâcher vos relations, et éprouver le désir fervent de connaître à nouveau l'amour et la confiance?

Lisez soigneusement la description que fait Osée des sentiments de Dieu à l'égard de ceux qui font alliance avec lui et, ensuite, ont trahi sa confiance. Examinez votre vie et cherchez-y les expériences qui vous aideront à comprendre son message.

Du temps d'Osée, les Israélites étaient fortement influencés par le culte et les mœurs des Cananéens. Le niveau de vie des fermiers cananéens urbanisés dont ils étaient entourés, la fertilité de leurs troupeaux et de leurs champs (due, semblait-il aux dieux et aux déesses de la fertilité) attiraient les fermiers israélites. Les rites par lesquels le peuple suppliait les dieux de la fertilité étaient lascifs, licencieux et immoraux. En dépit du fait qu'Israël avait fait alliance au Sinaï de devenir un royaume de sacrificateurs et une nation sainte pour Dieu, du temps d'Osée le peuple de Dieu s'était profondément embourbé dans les pratiques de ces voisins dont le mode de vie aurait dû leur répugner.

Comparant la situation à un mariage, le Seigneur, par l'intermédiaire d'Osée, enseigna à son peuple que bien qu'il lui eût été infidèle, il ne divorcerait pas de lui (ne le rejetterait pas), s'il revenait à lui. Osée parle ici d'une nation, mais le même principe vaut dans le domaine privé. Même ceux qui se sont rendus coupables de grossières infidélités à l'égard de Dieu peuvent rétablir leurs relations avec lui, du moment qu'ils se tournent de nouveau vers lui en toute sincérité.

Instructions aux étudiants

1. Utilisez les Notes et commentaire ci-dessous pour vous aider dans votre lecture et votre étude du livre d'Osée.
2. Faites les Points à méditer selon les directives de votre instructeur (les étudiants qui font l'étude individuelle étudieront toute cette section).

(10-2) Osée 1-14. «La manière de prophétiser parmi les Juifs» (2 Néphi 25:1)

Néphi dit que pour comprendre les écrits d'Ésaïe, on doit comprendre la façon de prophétiser des Juifs (voir 2 Néphi 25:1). Il en va de même d'Osée parce que, comme Ésaïe, il fait un usage abondant de métaphores et de symboles (voir *Ancien Testament : Genèse - 2 Samuel*, Religion 301, manuel de l'étudiant, enrichissement C). Chaque chapitre contient au moins une métaphore, et il faut les voir toutes dans le cadre de l'histoire et de la tradition d'Israël pour les comprendre.

Le mariage est la métaphore fondamentale du message d'Osée. Tout au long de l'histoire, toutes les cultures ont prescrit des manières de célébrer l'alliance du mariage. Du fait que la plupart des gens savaient personnellement ce qu'est le mariage, ils comprenaient mieux le Seigneur quand les prophètes utilisaient la terminologie du mariage pour décrire symboliquement les alliances que Dieu faisait avec eux, et eux avec lui. C'est ainsi que l'alliance vécue entre Jéhovah et son peuple Israël se trouva comparée à l'alliance vécue par un homme et son épouse.

Dans l'alliance symbolique du mariage, Dieu est l'Époux, et Israël, le peuple de l'alliance, est l'épouse. Dieu épousa Israël dans l'alliance d'Abraham (voir Genèse 17). Cette alliance fut renouvelée avec le peuple de Moïse au pied du Sinaï (voir Exode 19:4-8). Ésaïe 54:5 dit: «Celui qui t'a faite est ton Époux.» Une autre allusion au rôle de Dieu en tant qu'Époux dans l'alliance se trouve dans Jérémie 3:20 et dans Apocalypse 19:7.

Quand Israël se détournait de son époux pour adorer d'autres dieux, il rompait des alliances. Il «se [vautrait] dans la prostitution, en abandonnant l'Éternel» (Osée 1:2) et «se prostituait» (Osée 2:7, voir aussi Jérémie 2:20, 3:1,9; 5:7; Exode 34:14-16, Deutéronome 31:16). Bruce R. McConkie explique: «Dans un sens spirituel, pour en souligner la gravité, le péché mortel de l'idolâtrie est appelé *adultère*. Quand le peuple du Seigneur l'abandonne et adore de faux dieux, son infidélité à Jéhovah est décrite comme étant de la prostitution et de l'adultère (Jérémie 3:8-9; Osée 1:2; 3:1). En abandonnant le Seigneur, le peuple est infidèle aux promesses qu'il a faites dans son alliance, promesses qui lui ont été faites à lui qui est symboliquement son Époux» (*Mormon Doctrine*, p. 25).

Ce symbolisme est au centre du message d'Osée, car il décrit l'infidélité d'Israël comme si c'était celle d'une épouse qui a tourné le dos à un époux fidèle pour suivre ses amants.

(10-3) Osée 1:1. Qui était Osée?

«Le titre de ce livre nous apprend qu'Osée était le fils de Beéri. Malheureusement, nous ne savons rien du père. Le nom hébreu du prophète, Osée, signifie «aide», «délivrance» et «salut», et découle de la même racine que les noms Josué et Jésus. Vu les nombreuses allusions que fait la prophétie au royaume du Nord, les commentateurs pensent communément qu'Osée était originaire de ce royaume-là. Le titre nous apprend en outre qu'Osée était prophète «au temps d'Ozias, de Yotam, d'Ahaz, d'Ezéchias, rois de Juda, et au temps de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël. Jéroboam II, roi d'Israël, régna de 788 à 747 av. J.-C., et Ezéchias, le dernier cité des rois de Juda, commença à régner en 725 av. J.-C. Nous ne sommes donc pas loin de la vérité si nous fixons le ministère d'Osée entre 755 et 725 av. J.-C. Il était donc contemporain de trois autres grands prophètes: Ésaïe, Amos et Michée» (Sidney B. Sperry, *The Voice of Israël's Prophets*, p. 274).

(10-4) Osée 1:1. Qu'est-ce qui se passait du temps d'Osée?

«Les années de la vie d'Osée furent tristes et tragiques. La coupe de la colère céleste se déversait sur son peuple apostat. Le pays souffrait des maux du schisme provoqué par la ruse de celui qui a été marqué par la flétrissure indélébile: Jéroboam qui fit pécher Israël.» Les obligations vis-à-vis de la loi s'étaient relâchées, et les droits de la religion étaient méprisés; Baal devenait le rival de Jéhovah, et dans les recoins sombres des bosquets se pratiquaient les rites impurs et meurtriers des divinités païennes: la paix et la prospérité fuyaient le pays qui était harassé par les invasions étrangères et les querelles intestines; la puissance et le meurtre devenaient les doubles sentinelles du trône; des alliances furent contractées avec d'autres nations qui apportèrent les séductions du paganisme; les incirconcis infligèrent à Israël captivité et insultes; la nation était totalement avilie, et une fraction seulement de la population conservait sa fidélité spirituelle» (Samuel Fallows, *The popular and Critical Bible Encyclopedia and Scriptural Dictionary*, sous la rubrique «Hosea»; voir aussi *Ancien Testament: Genèse - 2 Samuel*, Religion 301, manuel de l'étudiant, enrichissement C).

(10-5) Osée 1:2-3. Osée reçut-il le commandement d'épouser une prostituée?

Ces versets suscitent quelques questions difficiles, surtout pour le saint des derniers jours. Dieu commanderait-il à un de ses serviteurs de prendre pour épouse une femme immorale, simplement pour symboliser la relation existant entre lui-même et Israël? Ou ce commandement ne doit-il être interprété que dans un sens symbolique? Les interprétations se répartissent en cinq catégories générales:

1. Dieu demande littéralement à Osée d'épouser une prostituée. Les érudits qui adoptent ce point de vue pensent qu'un tel mariage a servi de leçon de choses pour attirer l'attention d'Israël sur son état charnel. Sperry exprime l'opposition des saints des derniers jours à cette thèse quand il dit formellement que «ce serait attribuer à Dieu un commandement qui ne cadre pas avec la sainteté de sa personne» (*Voice of Israël's Prophets*, p. 281).

2. Toute cette expérience fut donnée à Osée en rêve ou dans une vision. Il n'y eut ni prostituée ni mariage, mais il fut demandé à Osée d'accepter le fardeau d'être prophète (époux) auprès de l'immoral Israël (Gomer). Bien que cela soit plausible, la plupart des érudits rejettent cette option à cause des sentiments intenses qu'Osée exprime à l'égard de ces images.

3. Osée épousa une femme qui, à l'époque, était bonne et fidèle mais devint plus tard une épouse infidèle, une prostituée, qui quitta alors son mari pour prendre part aux rites de la fertilité des Cananéens voisins. Dans ce cas, la vie d'Osée fut une «parabole vécue», et l'expression «femme prostituée» (Osée 1:2) désigne ce que Gomer devint. En d'autres termes, Osée épousa effectivement Gomer, mais elle n'était pas prostituée à ce moment-là. Mais, comme d'autres de son époque, elle en devint une.

Les érudits qui optaient pour cette conception expliquent qu'Osée, repensant plus tard dans sa vie à ses expériences et à tout ce qu'il avait souffert et appris à

cause d'elle, écrivit certains événements de sa propre vie qui contribuèrent à illustrer ses enseignements.

Le seul problème soulevé par cette interprétation est que le Seigneur commanda à Osée de prendre une «femme prostituée» (verset 2). Si Gomer était loyale et fidèle au moment du mariage, cette expression serait une manière étrange de la décrire.

4. Une variante de la troisième interprétation est que Gomer n'était pas véritablement une prostituée mais une adoratrice de Baal; elle était donc coupable de prostitution spirituelle. Mais, même dans ce cas là, il semblerait étrange que Dieu ait demandé au prophète d'épouser une femme non croyante.

5. Il y a une théorie qui est étroitement liée à l'explication par le rêve donnée au point deux, c'est celle qui veut que les paroles présentent une allégorie visant à enseigner les conséquences spirituelles de l'infidélité d'Israël. Sperry dit qu'Osée ne contracta jamais réellement un tel mariage. Il défend son point de vue à l'aide d'un argument qui semble faire autorité pour les saints des derniers jours: «L'appel du Seigneur à Osée de prendre pour femme une prostituée représente l'appel du prophète au ministère, le ministère auprès d'un peuple apostat et infidèle à l'alliance. Les enfants méchants de cette union apparente représentent les jugements proches du Seigneur contre Israël, dont le prophète devait avertir le peuple. Je crois que les Hébreux de l'époque devaient comprendre facilement le symbole de la femme et des enfants prostitués, sans que cela ne rejaillisse sur la femme d'Osée ou, s'il n'était pas marié, sur lui-même» (*Voice of Israël's Prophets*, p. 281).

C. F. Keil et Delitzsch adoptent le même point de vue, montrant que l'interprétation littérale ferait de Dieu un être contradictoire: «Car il y a une différence essentielle entre une représentation purement symbolique et l'accomplissement proprement dit d'une chose. Que Dieu commande à un prophète de mettre en évidence un péché sous une forme symbolique afin d'en souligner d'une manière frappante auprès du peuple le caractère abominable et le châtement qu'il mérite n'est pas incompatible avec sa sainteté; tandis que le commandement de commettre un péché le serait. Dieu, étant le Saint, ne peut abolir les lois de la morale ou commander quelque chose de réellement immoral sans se contredire ni renier sa propre nature» (*Commentary on the Old Testament*, 10:1-35m).

Sperry relève un autre problème qui découle de l'interprétation littérale: «En outre, si Osée épousait une femme ayant un passé douteux, il lui serait impossible de prêcher à son peuple et de dénoncer son immoralité sexuelle. On pourrait le considérer avec mépris et dire: «Tu es aussi coupable que nous: ne viens pas nous faire la morale!»» (*Voice of Israël's Prophets*, p. 281).

On peut donc apporter des arguments raisonnables à l'appui de chaque point de vue, mais quoi qu'il en soit le sens du symbolisme est clair, et c'est cela qui permet de comprendre les écrits d'Osée. Ici encore les notes de Sperry sont utiles:

«Mais que l'on accepte l'interprétation des mariages d'Osée donnée par l'auteur ou une autre, la signification religieuse des chapitres 1 à 3 est tout à fait claire. Les femmes d'Osée représentent Israël, la compagne déloyale et impudique de Jéhovah, et ce dernier stipule que si Israël n'abandonne pas ses prostitutions et

ne se réforme pas, il sera sévèrement puni. Il sera arrêté et puni pour ses péchés grossiers et apprendra ainsi dans le creuset de l'expérience amère que son époux est plus pour lui qu'il ne le pensait tout d'abord: [Osée 2:6-7].

«L'affection constante de Jéhovah pour Israël, en dépit de sa méchanceté au cours des années, se révèle dans ses tentatives de le ramener à lui: [Osée 2:14].

«Ses cajoleries tendres et compatissantes auront pour résultat qu'Israël finira par retourner à la bergerie. Il ne se laissera plus aller à l'immoralité perverse des Cananéens, mentionnée si fréquemment au chapitre 2 [Osée 2:16-17].

«L'attention du lecteur est attirée sur les merveilleuses promesses que le Seigneur fait à Israël à la fin des chapitres 1 à 3. Il affirme que dans les derniers jours – la dispensation dans laquelle nous vivons maintenant – Israël sera grandement béni, et l'alliance qui existait au commencement sera renouvelée entre eux. Voici les promesses qui se trouvent à la fin du chapitre 2 [Osée 2:19-23]» (*Voice of Israël's Prophets*, p. 282-84).

(10-6) Osée 1:4-11. Noms symboliques

Les noms bibliques étaient souvent donnés en fonction des circonstances dans lesquelles l'enfant naissait. Dans le récit d'Osée, Gomer donne à son mari trois enfants, deux fils et une fille. Les noms donnés aux enfants semblent symboliser la destruction qui attend

Israël à la suite de son comportement idolâtre (adultère): les enfants (les jugements) sont le résultat naturel de la prostitution (impiété) d'Israël.

Jizréel, le nom du premier enfant, est le même que celui de la vallée de la purge sanglante de l'ancien roi Jéhu et préfigure la débâcle d'Israël dans cette vallée stratégique. C'est une vallée dominée par Méguido (l'Armaguédon du Nouveau Testament, voir Apocalypse 16:16), célèbre pour ses batailles cruciales passées et futures. *Jizréel* signifie «Dieu sèmera» ou dispersera au loin, puisqu'on semait autrefois en lançant des poignées de semence. Cela fait sans aucun doute allusion à la débâcle et à la dispersion d'Israël.

Le nom *Lo-Rouhama* signifie en hébreu «qui n'a pas obtenu miséricorde» et suggère que, si miséricordieux que Dieu fût, il n'arrêterait pas la justice divine et ne sauverait pas l'Israël du nord; les dix tribus seraient faites prisonnières et emmenées captives.

Lo-Ammi, nom du troisième enfant, signifie en hébreu «pas mon peuple». C'est comme une lamentation qui montre que par sa prostitution Israël ne pouvait être considéré comme le peuple de Dieu.

Avec les deux derniers noms symboliques, le Seigneur prédisait les résultats négatifs du péché (voir Osée 1:6,9), mais dans les versets suivants il proposait une promesse d'espérance (versets 7,10). Tout au long du livre, Osée utilise pour technique d'entremêler la promesse de destruction ou de malédiction et la promesse du retour en grâce futur.



La vallée de Jizréel

(10-7) Osée 2. Que signifient les métaphores?

Verset 3	Ammi	«Mon peuple»
Verset 3	Rouhama	«Ayant obtenu miséricorde» ou «ceux qui ont obtenu miséricorde»
Verset 4	vosre mère	La nation d'Israël
Verset 5	désert	La captivité
Verset 7	amants	Les prêtres, prêtresses et idoles des temples cananéens ou, au sens large, quiconque que l'on aime plus que Dieu
Versets 7-11, 15	pain, blé, laine et bijoux	Les biens et les trésors de ce monde
Versets 11-12	sa nudité et sa flétriature	Le péché d'Israël
Versets 13-16	en la séduisant	Jéhovah se soucie toujours d'elle et essaiera de la ramener
Verset 17	la vallée d'Akor, riche vallée du nord de Jéricho, près de Guilgal	Le Seigneur lui rendra de grandes bénédictions
Verset 19	mon mari	Finalement Israël acceptera Dieu pour Seigneur et époux véritable
Versets 21-23	mon Baal (hébreu: «mon maître») je te fiancerai à moi pour toujours	La plénitude de la nouvelle alliance éternelle rendue à Israël dans les derniers jours, et les bénédictions éternelles qui résulteront du mariage fidèle d'Israël à Jéhovah.
Verset 24	Jizréel (hébreu: «Dieu sèmera»)	Israël piétiné et pauvre. Comme la vallée de Jizréel, il a un grand potentiel, et le Seigneur le sèmera à nouveau et le rendra fécond.

(10-8) Osée 3:1-3. Que représente le deuxième mariage d'Osée?

Dans les premier et troisième chapitres d'Osée, le Seigneur commande à son prophète de se marier. Les savants ne sont pas d'accord sur le point de savoir si ces mariages étaient réels ou symboliques. Keil et Delitsch écrivent:

«Ainsi donc, si, nous ralliant au texte, nous devons considérer que les commandements divins donnés dans Osée 1 et 3 concernent deux mariages successifs du prophète avec des femmes impudiques, cela balaie toute probabilité que le commandement de Dieu et son exécution par le prophète tombent dans le domaine de la réalité objective. . .

« . . . Le commandement divin lui-même de contracter ce deuxième mariage, s'il était censé être réellement consommé, serait tout à fait inconciliable avec la sainteté de Dieu. . .

«Par conséquent, il ne nous reste aucune autre possibilité que de considérer les mariages d'Osée comme des événements internes, c'est-à-dire réalisés uniquement dans cette mission intérieure et spirituelle dans laquelle la parole de Dieu lui était adressée» (*Commentary*, 10:1:34-35).

Que les mariages aient été réels ou symboliques, ils permettaient au Seigneur d'enseigner efficacement à son prophète ses propres relations avec l'Israël infi-

dèle. Dès le départ, Israël joue le rôle de la prostituée (voir Osée 1:2); même après avoir contracté les alliances d'obéissance et de fidélité envers le Seigneur en tant que son épouse, il abandonne son époux, le Seigneur, et va se prostituer aux idoles (voir Osée 3:1-3).

Dans les pays du Proche-Orient, la femme était considérée comme cheptel ou propriété de l'homme; l'homme pouvait donc la vendre, l'échanger ou s'en débarrasser selon son désir. L'homme qui achetait une femme en devenait le seul maître. En achetant la femme au chapitre 3, Osée (symbolisant le Seigneur) pouvait la (c'est-à-dire Israël) mettre hors d'atteinte de ses anciens compagnons et la reprendre comme sienne.

(10-9) Osée 3:2. Venez à moi

Le verset 2 cite le prix du rachat de la femme mentionnée au verset 1. Quinze sicles d'argent, c'était la moitié du prix d'achat requis pour un esclave (voir Exode 21:32; Zacharie 11:12). On ne sait pas pourquoi il fut commandé à Osée de ne payer que la moitié.

Quand on considère que Gomer symbolise Israël, le prix d'achat implique qu'Israël avait perdu ou perdrait sa liberté et, qu'en outre, il subissait l'esclavage du péché, qui exige aussi un prix de rachat, avant qu'Israël ne puisse être réconcilié avec son Sauveur. Osée désirait racheter sa femme de l'esclavage tout

comme notre Père céleste cherche ses enfants pour les racheter du pouvoir de Satan grâce au sang de son fils Jésus-Christ.

(10-10) Osée 3:3. «Ne te livre pas à la prostitution»

Bien que le prix d'achat mentionné dans Osée 3:2 ait été payé, il y a un temps d'épreuve, d'attente et de préparation, avant que ne soient récupérées toutes les bénédictions de l'alliance et la compagnie de l'époux et Sauveur. Ce principe vaut, qu'il s'applique à Gomer, la personne, ou à Gomer, la figure d'Israël.

(10-11) Osée 3:4-5). La captivité

Osée 3:4 fait allusion à la captivité imminente d'Israël, époque où il serait sans dirigeant («roi», «chef») et sans le temple ni les pratiques religieuses auxquels il croyait («sacrifice»). Il serait aussi sans révélations (représentées par l'éphod auquel étaient attachés l'ourim et le toummim). Les Cananéens adoraient les téraphims, divinités qui accordaient la prospérité terrestre et révélaient l'avenir. Les commentateurs croient que ces objets de culte cananéens sont ajoutés aux objets de culte de Jéhovah pour montrer au peuple que le culte des idoles serait également perdu. «David leur roi» (verset 5) est un des titres du Messie ou Jésus-Christ (voir Notes et commentaire sur Esaïe 11:1).

Comme le fait remarquer Osée 3:3, Gomer devrait se purifier avant de pouvoir ressentir l'amour d'Osée, parce que l'amour vrai exige que Gomer s'aime aussi elle-même. Dans sa captivité, Israël allait souffrir sans l'aide de Dieu jusqu'à ce qu'il purifie sa vie; alors il saurait que Dieu continuait à l'aimer.

(10-12) Osée 4:3. «C'est pourquoi le pays sera dans le deuil»

Voir aussi Lévitique 26 et Deutéronome 28 où le Seigneur décrit la relation entre l'abondance du pays et la justice ou la méchanceté du peuple.

(10-13) Osée 4:8. Que signifie l'expression «Ils se repaissent du péché de mon peuple»?

Keil et Delitsch expliquent que l'expression hébraïque traduite par «péché de mon peuple» désigne «le sacrifice pour le péché du peuple, dont il était commandé aux sacrificateurs de manger la chair pour effacer le péché du peuple (voir [Lévitique 6:19] et les commentaires sur cette loi à [Lévitique 10:17]). Cependant l'accomplissement de ce commandement devint un péché de la part des sacrificateurs parce que leurs aspirations allaient dans le sens de la transgression du peuple; en d'autres termes, ils souhaitaient que les péchés du peuple augmentent afin de recevoir une bonne quantité de viande de sacrifice à manger» (*Commentary*, 10: 78-79).

(10-14) Osée 4:12. Qu'est-ce que le bois et le bâton?

Le bois représente les idoles. Le bâton était la baguette divinatoire, instrument utilisé pour prédire l'avenir, trouver des objets perdus ou cachés et ainsi de suite. On les consultait dans la culture cananéenne comme on utilise les instruments de divination dans les sectes sataniques d'aujourd'hui. Ainsi, au lieu de demander conseil au Dieu vivant, ils se tournaient vers les idoles.

(10-15) Osée 4:15. Pourquoi éviter Guilgal et Beth-Aven?

Guilgal était l'endroit où la loi de la circoncision avait été renouvelée lorsqu'Israël eut traversé le Jourdain du temps de Josué, mais il était souillé par l'idolâtrie depuis le temps de Jéréboam. Beth-Aven signifie «maison de l'iniquité», et Béthel signifie «maison de Dieu». Osée, comme Amos dans Amos 4:5, applique le nom *Beth-Aven* à la ville de Béthel pour montrer que la maison de Dieu est uniquement devenue la maison de l'iniquité et des idoles.

(10-16) Osée 4:16. «Une vache rétive» et «un agneau dans de vastes plaines»

Une vache rétive est une vache qui refuse de se laisser conduire. Elle refuse d'obéir et ne veut pas tirer avec l'autre animal mis dans le même attelage qu'elle ni se soumettre aux ordres du conducteur.

Un agneau dans de vastes plaines est un animal sans défense, perdu et sans protection dans un grand espace découvert. Cette figure suggère la dispersion d'Israël parmi les gentils.



Vallée dans les montagnes d'Ephraïm

(10-17) Osée 4:17; 5:3-5; 9:11-14; 6:4. Pourquoi insiste-t-on tellement sur Ephraïm et Juda et ne cite-t-on pas les autres tribus?

Comme elles étaient les deux tribus dominantes, Juda finit par représenter tous les Israélites du royaume du Sud, et Ephraïm représenta les Israélites du royaume du Nord. C'est ainsi que, dans l'utilisation qui en est faite ici, *Juda* signifie le royaume du Sud, et *Ephraïm* le royaume du Nord.

(10-18) Osée 5:1-2. Le piège et le filet

Mitspa et Thabor, qui sont deux montagnes, étaient célèbres à cause de la chasse; de là le piège et le filet. Les infidèles étaient ceux qui poussaient les animaux dans une fosse camouflée. La métaphore met les gouvernants et les sacrificateurs dans le rôle sanglant des chasseurs qui tuent spirituellement leur proie, Israël.

(10-19) Osée 5:7. «Engendré des enfants illégitimes»

«Israël aurait dû engendrer des enfants de Dieu en respectant l'alliance avec le Seigneur; mais, dans son apostasie, il avait engendré une génération adultère, des enfants que le Seigneur ne pouvait reconnaître comme étant les siens» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:1:89).

(10-20) Osée 5:10-11. «Déplacent les bornes»

Deutéronome 27:17 dit «Maudit soit celui qui déplace la borne de son prochain» (voir aussi Deutéronome 19:14). Comme il n'y avait pas de clôture en Israël dans l'antiquité, le bien d'un homme était délimité par des bornes de pierre. Déplacer une borne était une infraction grave, car c'était comme lui voler ses terres. Si celui qui détruisait les limites de son voisin était maudit, combien plus maudits étaient les chefs de Juda qui détruisaient les bornes morales et spirituelles protégeant le culte de Jéhovah? Dans Osée 5:11, l'expression «suivre (sa) loi» indique qu'Ephraïm était opprimé parce qu'il recherchait l'impureté au lieu de suivre les vrais commandements.

(10-21) Osée 6:1-3. Appel à revenir

Osée 6:2 peut être une allusion symbolique au rassemblement d'Israël et au millénium. Si un jour est mille ans (voir 1 Pierre 3:8), Israël sera ranimé et béni dans deux ou trois mille ans.

Osée 6:3 est un appel à rechercher la connaissance de Jéhovah, dont la venue est aussi certaine que l'aurore et dont la bénédiction est «comme la pluie du printemps qui arrose la terre». Pour le fermier d'autrefois, en Israël, il y avait deux «pluies» qui étaient d'une importance capitale. La première pluie ou pluie du printemps amollissait la terre de sorte qu'ils pouvaient la labourer et semer; la dernière pluie ou pluie d'automne permettait aux cultures de pousser (voir aussi Joël 2:23).

(10-22) Osée 6:6. Que manquait-il à Israël dans sa relation avec Jéhovah?

Ainsi donc la fidélité d'Israël était celle d'une femme versatile. Il lui manquait la constance, la fidélité d'un véritable amour conclu dans l'alliance. Dans la langue natale d'Osée, ce qui manquait à Israël c'était le *hésed*. Ce mot est extrêmement difficile à rendre en français. C'est un terme d'alliance qui désigne la fidélité ou l'amour royal qui unit les deux parties d'une alliance. Quand une personne manifeste le *hésed* à l'égard d'une autre, elle n'est pas simplement motivée par l'obligation légale mais par une loyauté intérieure qui découle de la relation même. Cet amour dans l'alliance se caractérise par la constance, la fermeté, la perma-

nence. Dans le symbole frappant d'Osée, le *hésed* d'Israël était comme une nuée passagère du matin ou comme la rosée matinale qui s'évapore rapidement (6:4). C'est pour cela que Yahvé [Jéhovah] méprisait les formes de culte existantes:

«Car je veux la loyauté et non le sacrifice, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes» (Osée 6:6).

«Sans doute ne devons-nous pas voir dans les paroles d'Osée une opposition de sa part à l'égard du culte officiel. Mais il est clair qu'il s'opposait aux formes qui étaient dénuées de l'esprit de véritable fidélité au Dieu de l'alliance. Jésus invita à deux reprises ses auditeurs à aller relire Osée 6:6 quand il fut accusé d'enfreindre les règles officielles de l'orthodoxie (cf Matthieu 9:13 et 12:7)» (Bernhard W. Anderson, *Understanding the Old Testament*, p. 248).

(10-23) Osée 7:8-9. En quoi Ephraïm est-il «un gâteau qui n'a pas été retourné»

Du fait qu'Ephraïm (le royaume du Nord) s'était mêlé à d'autres nations, adorait leurs idoles et apprenait leurs coutumes, il n'avait accompli que la moitié des conditions requises pour assurer la conquête de Canaan; en d'autres termes, il «n'était cuit qu'à moitié».

«Israël était ainsi devenu un gâteau qui n'a pas été retourné. . . un gâteau cuit sur des cendres brûlantes ou des pierres chauffées au rouge qui, s'il n'est pas retourné, brûle en dessous et n'est pas cuit du tout au-dessus. La signification de cette figure est expliquée par le verset 9. De même que le feu brûle le gâteau quand on ne le retourne pas, de même les étrangers ont dévoré la force d'Israël, en partie par des guerres dévastatrices et en partie par le paganisme qui s'est introduit en Israël dans leur sillage» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:1:107:8).

(10-24) Osée 7:11-13. Quel danger faisaient courir à Israël les alliances dans lesquelles il s'embrouillait?

«Nous vivons à une époque où les tambours de la guerre amènent beaucoup de gens. . . à discuter du point de savoir si nous devrions ou non faire alliance avec d'autres pays pour nous défendre. Pendant le ministère d'Osée il y eut des conspirations et d'autres troubles internes qui affaiblirent gravement Israël (2 Rois 15). Eperdu, le peuple chercha successivement l'aide de l'Assyrie et de l'Égypte, payant le tribut aux deux, ce qui eut pour résultat qu'il perdit son indépendance et son autonomie nationale, étant obligé d'accepter la tutelle de l'Assyrie. Osée mit le pays en garde contre la sottise de chercher à faire alliance avec des nations étrangères. Les alliances politiques ne remédiaient pas à la cause réelle de leurs ennuis: la corruption morale et la rébellion contre Dieu. Il est certain qu'Osée croyait que Dieu protégerait les siens s'ils lui faisaient confiance.

«Ephraïm est devenu comme une colombe stupide, sans intelligence: ils ont fait appel à l'Égypte, ils sont allés en Assyrie» (7:11).

«Osée voulait que le peuple évite de faire alliance avec des nations qui ne se fiaient qu'à sa force. Que les grands pays mènent leurs propres guerres, les petits pays qui décidaient d'unir leur destin au leur étaient sûrs d'y perdre. En outre, les grands pays

avaient des pratiques religieuses qui étaient totalement opposées aux idéaux prophétiques. Leur immoralité, s'ajoutant à celle qui régnait déjà en Israël, allait causer un jour la perte du pays. Ainsi Israël allait étendre sur lui-même le filet de la destruction. Au lieu de rechercher l'amour et la protection de Dieu, ses relations avec les autres pays ne pouvaient que le conduire dans un piège, ce qui fut le cas» (Sperry, *Voice of Israël's Prophets*, pp. 285–86).

(10–25) Osée 7:14. Pourquoi le peuple réclamait-il du blé et du vin?

Quand les épreuves surviennent, certains pleurent sur leur lit. Plutôt que de prier Dieu de tout cœur, ils recherchent le blé et le vin, quelque chose pour panser les blessures. Ils ne cherchent pas ce qui assure l'aide du Seigneur.

(10–26) Osée 7–6. Un arc faussé

Un arc faussé est un arc qui reprend brutalement sa forme pendant que l'archer lui met sa corde ou se brise pendant qu'il le bande. Dans les deux cas, l'archer peut être blessé.

(10–27) Osée 8:8–9. Un âne sauvage

L'âne sauvage est un des animaux les plus indépendants et les plus imprévisibles du monde. Comme Israël voulait suivre son propre chemin et se tenir à l'écart, il est comparé à un âne sauvage. Il allait monter seul en Assyrie et être englouti par les Gentils. Les «amours» dont Ephraïm paie le prix représentent sa tentative continuelle de trouver la sécurité et des amis par des alliances politiques plutôt que par l'obéissance à Dieu.

(10–28) Osée 8:13; 9:3–6. L'Égypte

L'Égypte était le pays de la première captivité entre l'époque de Joseph et celle de Moïse. Le mot désigne ici la captivité ou la servitude en général: c'est ainsi que l'Assyrie est la nouvelle Égypte.

(10–29) Osée 9:7. Pourquoi Osée dit-il que «le prophète est fou?»

Osée parle des faux prophètes qui disaient que tout allait bien en Israël et que ses ennemis ne viendraient pas contre lui.

(10–30) Osée 9:10–17. Les images d'Osée

Osée utilise plusieurs expressions figurées qu'Israël comprenait très bien à l'époque, mais que le lecteur moderne a du mal à saisir.

Des raisins dans le désert, les premiers fruits d'un figuier (verset 10). Dans l'antiquité on considérait le raisin et la figue comme des fruits de choix; c'est ainsi qu'au départ Jéhovah considérait Israël comme quelque chose de délicieux.

Baal-Peor (verset 10). Une autre manière de dire que le peuple commettait des actes immoraux (voir Nombres 25:1–3; Psaumes 106:28).

La gloire d'Ephraïm s'envole (verset 11). Le royaume du

Nord ne verra ni conception, ni grossesse, ni naissance: Ephraïm restera totalement désolé.

Avoir des fils, mais en être privé (verset 12). Même leurs fils devenus adultes seront retranchés.

Ephraïm et Tyr (verset 13). La gloire et la splendeur de Tyr étaient célèbres. Dieu avait choisi Ephraïm pour recevoir des bénédictions semblables, mais à cause de sa méchanceté il serait stérile.

Guilgal (verset 15). Voir Notes et commentaire sur Osée 4:15.

Leurs chefs sont des rebelles (v. 15). Voir Notes et commentaire sur Osée 5:1–2.

(10–31) Osée 10:12. Comment Israël ou tout autre enfant de Dieu peut-il obtenir miséricorde?

«Mais la miséricorde n'est pas répandue à tort et à travers sur l'humanité, si ce n'est dans le sens général qu'elle se manifeste dans la création et le peuplement de la terre et dans le don gratuit de l'immortalité à tous les hommes. Mais la miséricorde est accordée (à cause de la grâce, de l'amour et de la condescendance de Dieu), comme c'est le cas de toutes les bénédictions, à ceux qui se conforment à la loi sur laquelle elle repose (D&A 130:20–21). Cette loi est la loi de la justice; ceux qui sèment pour la justice moissonnent [la miséricorde] (voir Osée 10:12). Il n'y a pas de promesse de miséricorde pour les méchants mais, comme cela est dit dans les dix commandements, le Seigneur promet de faire preuve de bienveillance envers les milliers de ceux qui l'aiment et gardent ses commandements (Exode 20:6; Daniel 9:4; D&A 70:18)» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 484).

(10–32) Osée 10:12–13. La loi de la moisson

Si on sème ou accomplit des œuvres de justice, on récolte la miséricorde et les bénédictions de l'obéissance (voir D&A 130:20–21). Si on sème la méchanceté, on récolte l'iniquité. Ce qu'on obtient est le résultat de ce que l'on fait. Ce que l'on fait est le résultat de ce à quoi on accorde sa confiance: on peut faire confiance à Dieu, au pouvoir ou aux amis ou à l'argent; mais ce que l'on reçoit correspond à ce à quoi on a fait confiance (voir aussi Osée 8:7).

Bernard P. Brockbank a recommandé aux étudiants d'université: «Si vous répandez des semences de justice, vous moissonnez la justice. Si vous semez des ronces et la corruption, vous récolterez les ronces et la



Joug à bœufs

corruption. Un prophète du Seigneur a dit: «Puisqu'ils ont semé du vent, ils moissonneront la tempête» (Osée 8:7). Si vous répandez des semences de pureté, vous moissonnez la pureté. Si vous répandez les semences du pelotage, de l'immoralité et de la promiscuité, vous moissonnez la destruction de vos attributs divins. Si vous répandez les semences de l'amour pur, vous recevrez l'amour pur. Si vous aimez Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit, vous récolterez l'amour de Dieu. Si vous voulez obtenir la gloire céleste, vous devez planter dans votre cœur et dans votre personnalité les manières célestes de Dieu. Jésus a fait cette exhortation: «Car si vous voulez que je vous donne une place dans le monde céleste, vous devez vous préparer en faisant ce que je vous ai commandé et ce que j'ai exigé de vous» (D&A 78:7). Si vous voulez une vie céleste, il faudra que vous répandiez des semences célestes. La religion pure vient de Dieu. Si vous voulez une religion pure dans votre vie, vous devez semer l'Évangile de Jésus-Christ dans votre cœur. Souvenez-vous: «l'homme est tel que sont les arrière-pensées de son âme.» Si vous pensez comme un être céleste, vous serez comme un être céleste. Si vous pensez comme doit penser un enfant de Dieu, vous serez membres de la famille céleste» («Be Worthy of Celestial Exaltation», dans *Speeches of the Year*, 1974, pp. 386–87).

10–33) Osée: 10:14. Qui était Chalmân?

Chalmân est sans doute Salmanasar, et Beth-Arbel est peut-être la ville arménienne d'Arbela, que Salmanasar détruisit pendant qu'il était encore général sous Tiglath-Piléser (voir Adam Clarke, *The Holy Bible. . . with a Commentary and Critical Notes*, 4:645).

(10–34) Osée 11:1. Quand Israël sortit d'Égypte

Matthieu considérait la sortie d'Israël hors de l'Égypte comme un symbole ou modèle de la sortie de Jésus hors d'Égypte (voir Matthieu 2:15). Quand les Israélites étaient humbles, Dieu pouvait accomplir des miracles avec eux (voir aussi Osée 12:13).

(10–35) Osée 11:4. «Comme celui qui aurait relâché leur joug»

C'est une comparaison agricole: il s'agit de la coutume d'enlever le joug du cou et des bajoues des bœufs pour qu'ils aient plus de facilité pour manger. Henderson dit: «L'ol, le joug, était constitué non seulement par la pièce de bois posée sur le cou, par laquelle l'animal était attaché au timon, mais aussi par tout le harnais entourant la tête qui y était fixé. Les jougs utilisés en Orient sont très lourds et serrent tellement les animaux qu'ils sont incapables de fléchir le cou». . .

«Comparez ce passage à ce que Jésus dit de son joug dans Matthieu [11:28–30]» (James M. Freeman, *Manners and Customs of the Bible*, p. 317).

(10–36) Osée 12:2. Se repaître de vent

Se repaître de vent (voir Osée 12:1), c'est croire en quelque chose qui n'a ni vérité ni consistance. Porter de l'huile en Égypte (voir v. 2) représente la tentative d'obtenir une protection, grâce au tribut versé dans le cadre d'une alliance avec l'Égypte.

(10–37) Osée 13:13–14. Que sont les analogies de ces versets?

La femme en travail est Israël et «de même qu'il y a un moment critique dans l'enfantement où la mère en travail peut voir se faciliter la tâche par le savoir-faire de ceux qui l'assistent et où, en cas de négligence, la vie de la mère et de l'enfant peut être mise en danger, de même, il y a un moment où Ephraïm aurait pu revenir à Dieu, mais il ne voulut pas; c'est pourquoi il court maintenant le risque d'être finalement détruit» (Clarke, *Commentary*, 4:651).

Osée 13:14 utilise les figures de la résurrection comme métaphore pour promettre le rassemblement et le rétablissement d'Israël. La métaphore des «ossements desséchés», dans Ezéchiel 37:1–14, contient le même message. Le fait que la résurrection symbolise le rassemblement d'Israël ne diminue pas l'utilité de ces passages pour prouver que la résurrection était une doctrine ferme chez les Israélites. En fait, c'est exactement l'inverse qui est vrai, car une métaphore de ce genre perd sa force si le symbole ou la figure utilisés ne sont pas réels.

A la fin d'Osée 13:14, le Seigneur dit: «La clémence se dérobe à mes yeux.» Cela pourrait vouloir dire que le Seigneur ne fléchira pas dans son dessein, même si Israël l'invoque pour qu'il le délivre. Mais lorsque le tombeau sera vaincu et que les jugements auront été rendus, il n'y aura plus de péché; par conséquent, il n'y aura plus de clémence parce que chacun sera affecté à un royaume dont il peut respecter les lois.

(10–38) Osée 14:3. «(L'hommage de) nos lèvres»

Ce verset traite de bonnes résolutions. Présenter l'hommage sincère de ses lèvres («des bouvillons de vos lèvres», dit le texte hébreu) comme sacrifice au Seigneur était aussi précieux que les meilleurs sacrifices de la loi mosaïque qui étaient de jeunes bœufs ou de jeunes taureaux.

POINTS A MEDITER

(10–39) Notions enseignées dans Osée

A cause du symbolisme, certains versets d'Osée contiennent des notions ou des sermons complets. Nous donnons ci-après quelques exemples que nous soumettons à votre réflexion. Lisez-les et soulignez dans votre Bible ceux que vous aimez. Essayez d'en comprendre la signification symbolique. Mémorisez-en quelques-uns pour les utiliser comme pensées ou brefs sermons.

Osée 6:1. «Venez, retournons à l'Éternel! Car il a déchiré, mais il nous guérira; il a frappé, mais il pansera (nos plaies).»

Osée 6:4. «Que te ferai-je Ephraïm? Que te ferai-je, Juda? Votre loyauté est comme la nuée du matin, comme la rosée matinale qui disparaît.»

Osée 8:7. «Puisqu'ils ont semé du vent, ils moissonneront la tempête.»

Osée 10:13. «Vous avez cultivé le mal, moissonné la perversité, mangé le fruit de la fourberie; car tu as eu confiance dans ta voie, dans le nombre de tes vaillants hommes.»

Osée 11:1. «Quand Israël était jeune, je l'aimais, et j'ai appelé mon fils hors d'Égypte.»

Osée 11:8. «Comment pourrais-je te traiter, Ephraïm? Pourrais-je te livrer, Israël? Comment pourrais-je te traiter comme Adma? Te rendrai-je semblable à Tseboïm? *Mon cœur est bouleversé, toutes mes entrailles s'émeuvent.*» (Notez la souffrance de Dieu à la perspective de la captivité imminente.)

Osée: 13:4. «Et moi, je suis l'Éternel, ton Dieu, dès le pays d'Égypte. Tu ne connais d'autre Dieu que moi, et il n'y a de sauveur que moi.»

Osée: 13:9. «(Ce qui cause) ta destruction Israël, (c'est ce que tu as été) contre moi, contre celui qui pouvait te **secourir.**»

Osée 14:2. «Israël, reviens à l'Éternel, ton Dieu, car tu as trébuché par ta faute.»

Osée 14:6. «Je serai comme la rosée pour Israël» (dans un pays où il y a peu de pluie, la rosée donne la vie au désert comme l'amour de Dieu nous donne la vie).

(10–40) Gomer et Osée: l'histoire d'une espérance

Dans le livre d'Osée nous pouvons voir deux applications des symboles *Osée* et *Gomer*. Nous pouvons considérer chacun d'eux comme des gens qui ont réellement vécu, ou nous pouvons appliquer la seconde analogie dans laquelle Osée représente Dieu et Gomer représente une nation, Israël. La deuxième représentation illustre l'amour de Dieu pour un peuple infidèle, tandis que la première application contient un message personnel de réconfort et d'encouragement à rester fidèles à vos alliances et à vos promesses.

Étudiez les deux applications proposées au message d'Osée, et voyez si l'expérience d'Osée et de Gomer ressemble à celle de quelqu'un que vous connaissez.

(10–41) Le traitement de la trahison

Comme du temps d'Osée, le monde moderne incite les gens à exercer leur culte dans le sanctuaire du plaisir. Comme le péché est plus séduisant que jamais, beaucoup de gens cèdent à la tentation. Quelqu'un que vous connaissez risque bien de trahir votre confiance. Qu'est-ce qui peut se comparer à la souffrance qui accompagne la confiance, l'amitié, la confiance et

mêle les alliances trahies? On éprouve immédiatement des sentiments de rancune, de vengeance, d'orgueil et d'isolement.

Comment Osée pourrait-il continuer à aimer Gomer? Comment Dieu pouvait-il continuer à aimer Israël? Comment Jésus pouvait-il dire: «**Pardonne-leur**, car ils ne savent pas ce qu'ils font»? (Luc 23:34). Comment pouvez-vous encore aimer quelqu'un qui vous a trahi?

Une des plus grandes épreuves de votre vie risque bien d'être la façon dont vous affronterez les sentiments que l'on éprouve quand on est trahi. L'humilité doit remplacer l'orgueil, la charité la vengeance, l'espérance le désespoir, la foi, la peur. Ces épreuves risquent de réclamer vos prières les plus ferventes pour vous aider dans vos efforts à pardonner à celui qui vous a trahi.

(10–42) Il y a de l'espérance pour vous dans l'histoire de Gomer

Dieu vous aime, quoi que vous ayez jamais fait pour le blesser ou le décevoir, et il vous a fourni le moyen de revenir à lui. L'histoire de Gomer montre bien l'amour de Dieu pour vous. Même quand vous enfrez ses commandements et que votre vie semble se désintégrer, le plus grand désir de Dieu est de vous voir vous repentir et revenir recevoir le bonheur d'une vie de bien.

La société d'aujourd'hui est victime des mêmes maux que celle de l'époque de Gomer. Dans le passé, vous avez peut-être oublié des alliances pour céder aux promesses et à la flatterie du monde. Maintenant vous connaissez le désir lancinant d'être de nouveau digne d'amour et de confiance. Pour vous, l'histoire de Gomer témoigne qu'il y a une espérance et un Rédempteur qui aspire à vous voir revenir dans l'intimité que vous aviez jadis avec lui (voir Osée 3:1–2). Son histoire est la promesse que si vous revenez et prouvez votre repentir et votre fidélité (voir Osée 3:3–4), tout ce que vous désirez vous sera rendu (voir Osée 2:21–25). Pour supporter ou surmonter les épreuves, afin de prouver votre repentir et votre fidélité, il faudra que vous fassiez tous vos efforts dans la prière et les actes d'obéissance aux lois de Dieu.